

40<sup>e</sup> année

N° 1

Janvier 1971

Abonnement 18 F

Le numéro 2,50 F

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)**

**La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.**

---

---

Ce premier essai, chez les Champignons supérieurs, d'application de la technique d'immunisation par voie sous-claviculaire s'avère, dans le cadre limité de notre expérimentation, tout à fait concluant. La technique de l'Institut Pasteur, largement employée par ailleurs — *Histoplasma capsulatum* (2), *Thermopolyspora polyspora* (3) par exemple — nous a en effet permis d'obtenir des sérums de qualité ne nécessitant pour leur production que des doses relativement faibles d'antigènes.

#### BIBLIOGRAPHIE

1. LÉGER J.-C., 1968. — L'analyse immunoélectrophorétique est-elle susceptible d'apporter un argument taxinomique dans l'étude du genre *Peniophora* Cke sensu stricto ? Bull. Soc. Mycol. Fr., 84 : 567-575.
2. BIGUET J., TRAN VAN KY P., ANDRIEU S. et VAUCELLE T., 1967. — Premières caractérisations d'activités enzymatiques sur les immunoélectrophorogrammes des extraits antigéniques de *Histoplasma capsulatum*. Conséquences diagnostiques pratiques. Ann. Soc. belge Méd. trop., 47 : 425-434.
3. WALBAUM S., BIGUET J. et TRAN VAN KY P., 1969. — Structure antigénique de *Thermopolyspora polyspora*. Répercussions pratiques sur le diagnostic du « poumon du fermier ». Ann. Inst. Pasteur, 117 : 673-693.

Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S.,  
Faculté des Sciences,  
16, quai Claude-Bernard, 69 - Lyon (7<sup>e</sup>).

## CONTRIBUTION A L'ETUDE DU GENRE RHIZOTROGUS BERTH. (COL. SCARABAEOIDEA)

### 4<sup>e</sup> NOTE \* :

### DESCRIPTION DE 2 ESPECES NOUVELLES DU MAROC

par Jacques BARAUD.

Dans son « Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc » (1958, fascicule VII, p. 49), L. KOCHER écrit, à propos de *Rhizotrogus subparallelus* Esc. : ...« les insectes figurant sous ce nom dans les collections et provenant de diverses régions géographiques du Maroc présentent entre eux des différences notables ; peut-être y a-t-il plusieurs espèces confondues en une seule... ; en particulier, dans nos collections, les exemplaires des Atlas diffèrent considérablement de nos cotypes de l'O. Nfis »...

Grâce à notre ami J. GALLET et grâce à nos chasses personnelles au cours de l'été 1969, nous avons réuni environ 150 individus, mâles et femelles, d'un *Rhizotrogus* provenant de diverses localités du Moyen-Atlas, que les ouvrages permettent de déterminer comme *subparallelus* Esc. Or, la comparaison avec des cotypes de Tizi-n-Tafilet nous a apporté la conviction qu'il s'agit bien d'une espèce méconnue, comme l'avait pressenti L. KOCHER ; nous la décrivons sous le nom de *Rh. altifrons*.

Par ailleurs, notre ami A. PARDO ALCAÏDE, de Melilla, nous a communiqué un tout petit *Rhizotrogus*, capturé par lui dans la province d'Oujda, qui est lui aussi une espèce incontestable, ne ressemblant à aucune espèce connue. Nous sommes heureux de le décrire ici sous le nom de *Rh. pardoi*, en témoignage de notre amitié et des relations si fructueuses que nous entretenons depuis de nombreuses années.

\* Cf. 3<sup>e</sup> note. Ann. Soc. Entom. France, 1970, 6 (2), pp. 475-492.

**Rh. (Amphimallon) pardoï** n. sp. — Très petite taille (6 mm). Corps brun foncé, les élytres brun-jaune clair à peine rembrunis le long de la suture et sur les côtés.

Tête petite, carrée, plate; marge antérieure un peu relevée, très légèrement sinuée au milieu et à angles arrondis. Tout le dessus à grosse ponctuation serrée; pilosité dressée, claire, courte et éparse sur le clypéus, longue et dense sur le front. Pas de carène frontale. Antennes de 9 articles, la massue aussi longue que le funicule et le scape réunis, ce dernier assez court et élargi à l'apex.

Pronotum très transversal et convexe, fortement rétréci en avant et en arrière, sa plus grande largeur vers le milieu. Angles antérieurs droits; angles postérieurs largement arrondis, non marqués; marges latérales faiblement festonnées dans leur moitié antérieure, denticulées dans leur moitié postérieure. Ponctuation assez forte, un peu irrégulière, peu dense, sur un fond finement alutacé. Pilosité claire très longue et fine, très dense en avant et en arrière, dressée.

Scutellum en triangle large, densément et fortement ponctué.

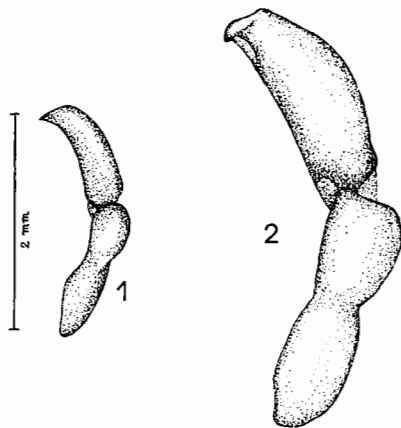
Elytres à ponctuation forte, dense, sur un tégument un peu chariné, peu luisant. Pilosité fine, longue en avant, très courte et éparse en arrière.

Pygidium alutacé à ponctuation éparse, assez forte, et à pilosité longue et couchée.

Tibias antérieurs étroits, tridentés au bord externe. Tibias médians et postérieurs sans denticules sur leur arête supérieure. Tarses grêles et peu allongés; ongles sans dent à la base.

Organe copulateur : cf. figure 1.

Holotype ♂ : Maroc, Soutitir (Taourirt). Prov. d'Oujda. I-1968, PARDO ALCAIDE leg. (coll. PARDO ALCAIDE).



1. Paramères de *Rh. pardoï* n. sp.  
2. Paramères de *Rh. altifrons* n. sp.

Cette espèce appartient au groupe de *Rh. obscurus* Rche, qui comprend en outre *Rh. mussardi* Ant. et *Rh. camusi* Ant., mais s'en sépare par de nombreux caractères : taille, couleur, forme du clypéus et du pronotum; l'organe copulateur est aussi bien différent.

(A suivre).

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPEs REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>e</sup>)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

---

**CONTRIBUTION A L'ETUDE DU GENRE RHIZOTROGUS BERTH.  
(COL. SCARABAEOIDEA)**

**4<sup>e</sup> NOTE \* :**

**DESCRIPTION DE 2 ESPECES NOUVELLES DU MAROC**

par Jacques BARAUD (suite).

**Rh. (Amphimallon) altifrons** n. sp. — Long. 11-12 mm. Corps brun-rouge clair, le disque des élytres et les appendices un peu plus clairs.

Tête large. Clypéus très concave ; marge antérieure à peine sinuée au milieu, les angles antérieurs très largement arrondis ; ponctuation forte et serrée. Suture clypéofrontale très enfoncée, surtout sur les côtés. Front fortement relevé avec une forte carène transversale, interrompue au milieu, et en outre une autre carène, beaucoup plus faible, en arrière ; ponctuation très grosse et un peu éparse sur la partie déclive antérieure, plus fine mais très serrée entre les 2 carènes. Antennes de 9 articles, à massue nettement plus longue que le funicule, le scape allongé, aussi long que les 3 premiers articles du funicule et non dilaté à son extrémité.

Pronotum convexe, transversal, plus de 2 fois plus large que long. Côtés non festonnés, rétrécis et un peu concaves en avant, les angles antérieurs obtus ; rétrécis et non sinués en arrière, les angles postérieurs arrondis ; la plus grande largeur située nettement en arrière du milieu.

Ponctuation moyenne, éparse. Aucune pilosité, à l'exception des cils latéraux. Tégument fortement luisant, à microsculpture à peine visible ( $\times 35$ ).

Scutellum triangulaire, à côtés arrondis ; ponctuation éparse, limitée aux côtés.

Elytres un peu élargis en arrière, à ponctuation nette, fine, éparse sur le 1<sup>er</sup> interstrie qui est très convexe et élargi d'avant en arrière, forte, plus dense ailleurs, ridée transversalement sur le disque. Pilosité très courte, éparse, couchée. Ciliation des côtés fine et très longue. Carène épipleurale arrêtée à l'angle apical externe. Apex à grosse ponctuation, chagriné. Tégument finement mais nettement réticulé, satiné, moins luisant que le pronotum.

Pygidium d'aspect soyeux, dépoli, à ponctuation fine, éparse ; pilosité à peine visible, couchée.

Tibias antérieurs tridentés. Tibias médians et postérieurs avec une très forte carène transversale au milieu, très rétrécis derrière cette carène, fortement élargis ensuite vers l'apex ; leur arête supérieure avec une série de petits denticules, ongles à dent basale très petite.

Organe copulateur (cf. figure 2) à pince paramérique très élargie à l'apex.

Dimorphisme sexuel : peu marqué ; outre les caractères antennaires habituels, les ♀ présentent une ponctuation plus forte, en particulier sur le pronotum et le pygidium, les tibias élargis ainsi que les fémurs postérieurs, la dent basale des ongles bien marquée.

*Holotype* ♂ : Maroc (Moyen-Atlas), Mischliffen, 16 - VIII - 1969. J. BARAUD leg. (coll. J. BARAUD).

*Allotype* ♀ : idem.

*Paratypes* : Près de 150 exemplaires, tous du Moyen-Atlas, entre 1 000 et 2 000 m : Ifrane, Mischliffen, Aï Leuh, Azrou, Col du Zad, Aguelmane Sidi Ali. De juillet à septembre (coll. J. GALLET et J. BARAUD). Attirés par la lumière d'une lampe à vapeur de mercure, sauf quelques individus récoltés sous des pierres.

*Position systématique* : Cette espèce appartient au sous-genre *Amatotrogus* Reitter (auquel nous n'accordons pas de valeur taxonomique) avec *scutellaris* Luc., *subparallelus* Esc. et *subcristatus* Fairm.

*Rh. scutellaris* Luc. est bien caractérisé par son clypéus profondément sinué et la ponctuation dense du pronotum. *Rh. subparallelus* Esc., avec lequel *Rh. altifrons* n. sp. a été jusqu'ici confondu, est également bien différent : la tête est bien plus étroite, le clypeus très peu relevé et non creusé le long de la suture ; la carène frontale est à peine visible ; le pronotum est plus étroit et plus long, à ponctuation nettement plus dense. Les élytres sont plus parallèles en arrière, la carène épipleurale est prolongée jusqu'à l'angle sutural. La massue antennaire est plus courte, les ongles des tarsi plus développés. L'extrémité des paramères n'est pas élargie.

*Rh. altifrons* semble beaucoup plus proche de *subcristatus* Fairm., par la double carène frontale et l'atrophie de la dent des ongles, mais l'espèce de Fairmaire a été décrite sur une ♀ unique de Batna, dans l'Est de l'Algérie, et nous avons vu que l'atrophie de l'ongle des tarsi ne se retrouve précisément pas chez les ♀ de *Rh. altifrons*.

Cette nouvelle espèce est abondante et largement répartie dans le Moyen-Atlas. Sa présence dans le Haut-Atlas reste à confirmer ; nous avons capturé 2 exemplaires (♂ et ♀) à Oukaïmeden qui semblent très voisins, mais il n'est pas possible de se prononcer sur un matériel aussi rudimentaire. Un exemplaire d'Ouirgane est par contre très différent.

**SUR UNE ANOMALIE PIGMENTAIRE  
DE LA GRENOUILLE VERTE (*RANA ESCULENTA*)  
ET DE QUELQUES AUTRES AMPHIBIENS  
ANOURES ET URODELES**

par Alain DUBOIS et Daniel VACHARD.

Nous avons déjà parlé, dans une précédente note (3), d'une anomalie pigmentaire de la Grenouille verte (*Rana esculenta*), anomalie qui se manifeste comme suit :

— d'une part, l'iris de l'un ou des deux yeux, au lieu d'être doré, est brun foncé : l'œil tout entier paraît noir ;

— d'autre part, du moins chez certains individus, l'ensemble du corps présente une coloration anormale (dos noir-olivâtre, ventre plus ou moins translucide).

Nous avons alors proposé de donner à cette anomalie, primitivement appelée anomalie « Iris brun » par ROSTAND (10), le nom d'« anomalie N » : en effet la pigmentation des yeux n'est pas seule altérée, mais aussi celle du corps tout entier. C'est cette désignation que nous utiliserons ici<sup>1</sup>.

Nous nous proposons dans cette note d'apporter quelques données supplémentaires au sujet de cette anomalie chez la Grenouille verte, et aussi chez d'autres Amphibiens Anoures.

1. EVOLUTION DE L'ANOMALIE N CHEZ LA GRENOUILLE VERTE

Lors de notre première note, nous décrivions quatre jeunes Grenouilles vertes, capturées à Champdieu (Loire) en septembre 1967, et atteintes de l'anomalie N. Nous notions chez ces quatre Grenouilles nées dans l'année un gradient de la gravité de l'anomalie : alors que la Grenouille n° 1 avait les deux yeux complètement noirs, et une pigmentation anormale sur tout le corps, les Grenouilles n°s 2, 3 et 4 n'avaient qu'un seul œil entièrement noir, et une pigmentation variable du corps (n° 2, totalement anormale ; n° 3, anormale sauf pour une partie du ventre ; n° 4, normale).

Alors que nous pensions au début que la pigmentation des Grenouilles atteintes était stable et définitive, il nous est apparu qu'il n'en était rien, et, à la suite de plus de deux ans et demi d'élevage, nous constatons qu'elle a nettement évolué chez trois des quatre Grenouilles : alors que chez deux d'entre elles (n°s 2 et 3) cette évolution allait dans le sens d'une normalisation, chez l'autre (n° 1), il s'agit d'une évolution complexe totalement anormale.

---

1. Nous remercions M. Jean ROSTAND de nous avoir donné son accord pour ce changement de nom.